L’ILE FANTASTIQUE

L’île Fantastique, c’était un groupe d’individus en provenance de différents pays de la planète. Ils avaient un but commun, créer un monde meilleur, une sorte de société idéale. Ils voulaient avoir la sainte paix. Ils décidèrent de s’installer sur une île, afin d’avoir au moins l’impression d’être isolés du reste de leurs semblables. Ils trouvaient l’univers des humains un peu trop fou, ça n’avait plus de maudit bon sens ! Après quelques années de labeur, leur petite société était enfin fonctionnelle. La population était d’environ 12 000 habitants. En très grande majorité, les gens vivaient dans la ville d’Utopia, seulement quelques centaines d’individus étaient à la campagne. En pratique, ils formaient une communauté qui produisait à la plupart de ses besoins par elle-même. Les gens de cette île, au climat merveilleux, sans aucun flocon de neige et beaucoup de soleil, avaient peu de relations avec les autres pays du globe. Par exemple, pour l’énergie, ils avaient un parc de panneaux solaires et plusieurs éoliennes. Si nécessaire, ils pouvaient faire du développement. L’île était assez grande, il y avait suffisamment d’espace libre. Mais ils ne voulaient absolument pas d’énergie nucléaire, car selon eux, ça représentait des risques. En outre, dans leur environnement paradisiaque, pas d’utilisation de l’essence, tous les véhicules étaient électriques.

Avant de pouvoir vivre sur l’île Fantastique, toutes les personnes passèrent plusieurs tests. Le déroulement de l’opération fut supervisé par des psychologues. Ainsi, tous les insulaires, au moins en théorie, étaient raisonnables, mais évidemment rien n’était parfait en ce bas monde, il y avait probablement quelques fous parmi eux. Toutes les personnes occupant un emploi avaient un bon salaire, suffisant pour mener une belle vie. Cependant, un médecin avait un revenu plus élevé qu’un ouvrier. Ceux et celles, qui pour une raison ou pour une autre, ne pouvaient pas travailler, avaient suffisamment d’argent pour bien vivre, mais leur niveau de vie était nettement inférieur à celui des personnes qui avaient un boulot Le taux de criminalité était presque inexistant. Il y avait peu de policiers et ils ne portaient pas d’armes pour tuer. Ils n’avaient qu’une petite matraque. Les êtres humains jouissaient de beaucoup de liberté.

En ce qui concerne l’aspect politique, c’était un mode de scrutin à répartition proportionnelle. Avec 20 % du vote, un parti avait le même pourcentage de députés, avec la moitié des suffrages exprimés, c’était 50 % des élus au Parlement et ainsi de suite. Ce dernier était composé de 100 députés. Pour gouverner un parti politique ou une coalition devait avoir une majorité d’élus. Ce regroupement d’individus désignait un président qui coordonnait l’Assemblée du peuple. Il y avait des élections à tous les quatre ans. À l’île Fantastique, il y avait cinq partis politiques : le Parti d’extrême gauche, le Parti de gauche, le Parti du centre, le Parti de droite et le Parti d’extrême droite. En plus, les îliens ne possédaient pas d’armée. Ils avaient un puissant voisin qui les protégeait, sans rien leur demander, une question de géopolitique. Pour l’économie, toutes les entreprises étaient la propriété de l’État. En outre, pas de taxes et aucun impôt sur le revenu. L’État était très riche. Il avait investi des sommes colossales dans plusieurs pays, ça lui procurait d’énormes sommes d’argent. Il ne cessait de faire des nouveaux placements, le magot ne cessait de grossir.

Dans un bar du centre-ville d’Utopia deux personnes discutaient. Il s’agissait d’une femme et d’un homme. Le représentant du sexe masculin dit :

- Ça me fait plaisir de te voir Sonia. Elle lui fit un gentil sourire, il poursuivit. Je considère, qu’il est bon de se rencontrer entre futurs candidats du Parti d’extrême gauche. Bientôt, il y aura des élections, nous devons nous préparer, nous devons être prêts pour le combat électoral. Je souhaite ardemment une victoire de la gauche. Pour gouverner, nous devrons probablement nous associer avec le Parti de gauche. Sérieusement, je pense que nos chances de gagner les prochaines élections sont très bonnes. Quel est ton avis à ce sujet ?

Sonia Delaventura, une belle, très grande jeune femme de 25 ans, répondit aussitôt à son ami.

- Ma pensée va pas mal dans le même sens que la tienne. Je crois que la lutte sera difficile, mais qu’au bout du compte, nous allons triompher. Je suis à peu près certaine qu’avec le Parti de gauche nous aurons la majorité des députés au Parlement. Nous pourrons ainsi diriger l’île selon nos idées et nos convictions. Nous aurons la possibilité de faire les lois que nous voulons. Alors, en ce sens, j’ai une question à te poser. As-tu une idée pour une nouvelle loi, que nous pourrons présenter au Parlement ?

Jacques Sottelburger était âgé de 27 ans. Il était un peu plus grand que la moyenne. Il avait un corps plutôt athlétique, pas de graisse du tout. Il avait de longs cheveux blonds et des yeux bleus. Il dit :

- Oui ma chère Sonia, je vais te faire une confidence, surtout n’en parle pas à personne. Une fois que la gauche sera au pouvoir, j’ai l’intention de proposer au Parlement une loi qui abolira l’argent. Le texte est déjà prêt.

Au même instant, un serveur arriva, c’était un homme grand et gros, avec une grosse barbe noire, il parla :

- Qu’allez-vous prendre ?

La jeune femme, aux longs cheveux noirs et aux yeux bruns, s’exprima la première.

- Pour moi, ça va être une grosse bière.

Son copain pensa quelques secondes, puis dit :

- La même chose pour moi.

L’employé du bar s’en alla, puis Sonia prit la parole.

- Je ne suis pas certaine que les députés que les députés du Parti de gauche seront d’accord avec ton projet de loi. Il s’agit d’un changement majeur dans notre société. Ils trouveront cela un peu radical.

Elle s’arrêta de parler, puis Jacques intervint immédiatement.

- Je pense être en mesure, lors du débat au Parlement, d’arriver à les convaincre grâce à mon argumentaire. Ne t’en fais pas, je serai prêt. Toi Sonia, as-tu quelque chose de nouveau pour notre société qui mijote dans ta tête ?

Au même moment, le serveur arriva encore dans le décor. Il apportait leurs consommations. Il marcha jusqu’à leur table, déposa les deux grosses bouteilles sur la table, puis s’exprima :

- Le coût est de dix unités monétaires.

Ils payèrent tous les deux en mettant leur pouce sur la tablette électronique de paiement du serveur. Ce dernier quitta les lieux rapidement, car d’autres clients entraient dans la place. La jeune femme, aux longs cheveux noirs parla :

- Après notre victoire électorale, lors de la prochaine session parlementaire, j’envisage effectivement de présenter un projet de loi. Ce que je veux, c’est accélérer la robotisation de notre communauté, afin dans un premier temps de diminuer notre temps de travail. Après quelques années, je pense même que nous allons même parvenir à la fameuse société des loisirs, les robots feront tout. Qu’en penses-tu ?

- Je trouve que ton idée est très intéressante. C’est certain, je vais voter pour ton projet de loi. J’ai bien hâte de passer mon temps à m’amuser, dit-il.

Ils échangèrent des idées pendant quelques minutes, tout en buvant leur bière, puis s’en allèrent. Tous les deux, ils semblaient heureux, un peu comme des poissons dans un aquarium.

Hortensia Delaverdure et Ernest Lecroche étaient en pleine conversation dans le salon de la résidence de ce dernier. La dame âgée de 53 ans s’exprima :

- J’attends avec impatience le jour des prochaines élections, je suis persuadée que l’union entre notre Parti d’extrême droite et le Parti de droite gagnera. Avant-longtemps, nous allons contrôler l’État. Je serai candidate et toi Ernest quelle est ton intention ?

L’homme âgé de 58 ans, complètement chauve, petit et maigrichon, ne répondit pas immédiatement, il donnait l’impression de réfléchir, puis il parla :

- Je le sens ma très chère Hortensia, nous nous dirigeons directement vers la victoire. Comme toi, je serai effectivement candidat pour le Parti d’extrême droite. Nous remettrons le gros bon sens sur cette île socialiste qui va tout de travers. J’ai même déjà élaboré, dans mon cerveau, un projet de loi. Je veux complètement transformer l’économie de l’île Fantastique. Comme les autres pays dans le monde, nous aurons une société capitaliste avec la libre entreprise. Nous aurons enfin le droit de faire des profits. Ainsi, il sera possible de s’enrichir rapidement, et nous évoluerons dans une société plus libre. Es-tu d’accord avec mon idée de transformation radicale de notre environnement socio-économique ?

Les yeux verts d’Hortensia donnèrent l’impression de grossir, elle était surprise. La femme, petite et grosse, aux cheveux bruns courts, dit :

- Tu n’y vas pas avec le dos de la cuillère, mais je suis entièrement de ton avis. Je suis certaine que le Parlement va adopter ton projet de loi. Nous vivrons dans une société normale, dans laquelle il sera possible de devenir riche, grâce à ses idées et ses efforts. Tout le monde aura sa chance, les gens n’auront qu’à la saisir, ils n’auront qu’à créer une entreprise, puis à la faire croître. Actuellement, nous sommes comme prisonniers, l’État contrôle tout, c’est complètement inacceptable. À part ça, comment vas-tu de ce temps-là mon cher Ernest ?

L’homme, petit et maigrelet, aux yeux gris, sans un seul poil sur la boîte crânienne, donna aussitôt sa réponse.

- Je vais très bien et j’ai le cœur plein d’espoir. Le futur nous appartient, nous serons les maîtres de l’île, car nous allons gagner les prochaines élections haut la main. Par ailleurs, il sera bon d’augmenter le budget de la police, afin d’avoir plus d’agents. Il y aura une plus grande surveillance, nous pourrons ainsi repérer les dissidents et les criminels. De cette façon, la population sera plus en sécurité. Il faudra envisager également la création d’une armée. Il y a déjà longtemps, que j’ai appris que dans la vie, il faut être en mesure de se défendre soi-même. Pour l’instant, notre voisin est fiable, mais supposons un nouveau gouvernement, et la situation pourrait changer. De ton côté, comment vois-tu les choses ?

- Je suis de ton avis Ernest. Quand je marche dans la rue, j’ai toujours comme une peur en moi, il est rare même d’apercevoir un policier. Définitivement, les forces de l’ordre ont besoin de plus d’argent. De surcroît, sur notre île, nous n’avons pas de prison. Notre devoir est d’en faire construire une au plus vite. Nous avons besoin d’une justice plus sévère. Évidemment, nous avons besoin d’une armée, pour pouvoir nous défendre. Il me semble, que ça ne prend pas la tête à Papineau pour comprendre ça. Maintenant, je dois retourner chez-moi, car j’ai d’autres chats à fouetter. Nous nous reverrons le jour des élections.

Ils se quittèrent, le sourire aux lèvres, confiants du triomphe de la droite, lors du prochain scrutin.

En cette belle journée ensoleillée, l’île Fantastique était en pleine effervescence, c’était le jour des élections. Quatre personnes du Parti de droite étaient réunies dans un petit local du centre-ville d’Utopia. Pedro Gomez avait des cheveux bruns de longueur moyenne. Il n’était pas très grand et était un peu gras. Il avait 45 ans et les yeux gris, il s’exprima :

- Je suis heureux, le jour de la votation, ça m’enthousiasme toujours, c’est l’expression de la démocratie. La gauche est déjà au pouvoir depuis huit ans, c’est épouvantable, il n’y a pas de capitalisme dans notre société. Il faut que ça change, c’est aujourd’hui que la droite prend le pouvoir. Fang, quel est ton feeling ?

C’était une femme de 34 ans. Elle s’appelait Fang Hé. Elle était grande et maigre. Elle avait des cheveux noirs qui lui descendaient jusqu’aux épaules. En outre, elle avait de merveilleux yeux verts qui donnaient envie de rêver. Elle dit :

- J’ai l’impression que nous avons le vent dans les voiles. J’ai bien hâte de voir l’aboutissement de cette longue journée. La période de vote achève. Dans à peine quelques heures, nous serons informés. Nous ferons la fête ou bien nous serons tristes. Dans la vie, j’ai de l’ambition. Je veux avoir le droit de m’enrichir, de posséder une grosse entreprise prospère. Toi le Russe, es-tu d’avis que la droite va remporter les élections ?

C’était un homme grand et maigre. Il avait 67 ans et de longs cheveux blancs. Il avait des yeux bleus. Son nom était Dimitri Smirnov, il parla :

- À mon humble avis, le score sera très serré. Je ne suis pas certain, que nous serons les vainqueurs, mais on verra. Cependant, en mon for intérieur, mon espoir ne veut pas mourir. C’est sûr, il doit y avoir des changements sur l’île Fantastique, et ça presse à part ça ! Le temps d’attente en santé est trop long, un système privé serait plus efficace. Johanne, peux-tu nous éclairer de tes lumières ?

Johanne Gauthier était une très belle femme âgée de 26 ans. Elle avait de longs cheveux blonds et de splendides yeux bleus. Elle était grande. Elle avait une taille de mannequin. Elle s’exprima :

- Présentement, en moi-même, il y a une grande peur. Après sa prochaine victoire, je crains que la gauche veuille mettre en place une forme de dictature du prolétariat. Ainsi, nous serons dans une société sans démocratie, il n’y aura plus d’élections. Je vous propose, de faire une prière silencieuse, afin d’implorer Dieu pour que cela n’arrive pas. Nous devons avoir de l’espoir et nous serons peut-être exaucés.

Elle pencha la tête par en avant, et les autres firent le même geste. Ils demeurèrent dans cette position pendant plusieurs minutes. Ils demandèrent tous à Dieu d’intervenir, afin de sauver l’île d’un désastre politique potentiel.

Au même moment, dans un autre petit local, pas très loin du premier. Quelques êtres humains parlaient entre eux. Ils étaient membres du Parti de gauche. Oliver Robinson, un homme de grandeur moyenne et un peu gras, âgé de 36 ans, avec de longs cheveux bruns, dit :

- Pour moi, il n’y a aucun doute, la gauche va gagner. Avec l’extrême gauche, nous aurons une majorité d’élus au Parlement. Nous pourrons continuer de diriger notre pays selon nos idées. Bientôt, nous serons à nouveau députés. Hua, toi qui es jeune, comment vois-tu le futur prochain ?

Hua Zhao était originaire de la Chine. Elle habitait sur l’île depuis quelques années déjà. Elle venait tout juste d’avoir 22 ans. Elle était petite, mais elle n’était ni maigre ni grosse. Elle avait des cheveux noirs courts et des yeux bruns. Elle parla :

- Je ne sais pas vraiment, je ne suis pas certaine que la gauche va rafler la mise. Le dernier sondage, que j’ai vu, mettait la gauche et la droite presque à égalité, avec un certain pourcentage pour le Parti du centre. Ce dernier pourrait faire pencher la balance d’un côté ou de l’autre. Cependant, j’espère beaucoup être élue comme député, afin de participer au fonctionnement du Parlement. C’est à ton tour Joseph, dis-nous le fond de ta pensée.

Joseph Letruand était un homme assez grand. Il avait les cheveux noirs très courts, avec une grosse moustache. Il avait les yeux bruns. Il avait 32 années de vie sur la planète Terre. Il s’exprima :

- Nous allons conserver le contrôle de l’État. Selon moi, le peuple de l’île Fantastique est plutôt satisfait de notre gouvernance. Il est fort probable que ce soir, nous ferons la fête, nous allons nous coucher tard, et demain matin nous aurons mal à la tête. Mais la vie sera belle, car nous aurons encore le pouvoir entre nos mains ! Cependant, je tiens à vous signaler que je peux me tromper, car je ne suis pas le pape ou encore le bon Dieu. Je ne suis qu’un homme ordinaire. Mais bien souvent, mes prévisions sont exactes. Il tourna la tête vers la gauche, puis continua. Valentina, quelle est ton idée au sujet du résultat des élections ?

Elle était grande et grosse et avait de longs cheveux noirs. Par ailleurs, Valentina Vargas avait les yeux gris et était dans le début de la quarantaine. Elle parla :

- J’ai comme un mauvais pressentiment, j’ai l’impression que la droite va nous battre. Évidemment, je ne le souhaite pas. Ça fait déjà plusieurs années que nous sommes au pouvoir, les gens en ont possiblement marre de la gauche, ils veulent peut-être du changement. Je ne pense pas fêter bien tard ce soir, je crois plutôt que j’aurai la larme au coin de l’œil en fin de soirée.

Ailleurs, dans la ville d’Utopia, quelques individus discutaient entre eux. Un vieil homme, âgé de 72 ans, petit et maigre, aux cheveux blancs courts, était bien installé sur sa chaise. Par surcroît, Vladislav Gagarine avait les yeux verts, il s’adressa aux autres avec sa voix grave et autoritaire. Après tout, c’était un ancien militaire.

- Mes amis, il ne faut pas paniquer inutilement, je crois que la raison va remporter le combat. Les habitants de l’île Fantastique sont des gens raisonnables, ils vont voter pour le Parti du Centre, le parti de l’équilibre. Notre formation politique n’a pas des idées excessives, comme le Parti d’extrême gauche ou encore le Parti d’extrême droite. Nous sommes le chemin du gros bon sens. Je suis sûr, que la population va comprendre notre message. Bientôt, le Parti du centre aura une majorité de députés au Parlement, nous dirigerons le destin de notre pays, le futur nous appartient ! Klara quelle est ton opinion ?

Klara Schneider avait 43 ans de vie en ce bas monde. Elle était de grandeur moyenne. Elle mangeait un peu trop. Elle avait un peu trop de graisse. Elle avait des cheveux blonds courts et des yeux bruns. Elle dit :

- Il n’y a aucun doute possible, dans les huit dernières années, le gouvernement de gauche a été très mauvais. Cependant, je ne suis pas certaine que notre parti formera un gouvernement majoritaire. Il faudra forcément s’associer avec la gauche ou la droite pour pouvoir gouverner.

Soudainement, un homme l’interrompit. C’était l’impoli Charles-André Babouin. Il s’agissait d’un homme, petit et gros, qui n’avait pas un seul cheveu sur la tête. Il était âgé de 62 ans et avait les yeux gris. Il s’exprima :

- Je m’excuse Klara, je n’en pouvais plus, je devais intervenir. Moi, je suis de l’avis du colonel Gagarine. Dans quelques heures, nous triompherons ! Nous n’aurons pas besoin de nous associer avec les communistes ou bien les fascistes. Les habitants de notre île sont des gens intelligents, ils von voter pour nous, c’est une certitude dans mon espace neuronique.

Tout à coup, il se fit interrompre, à son tour, par une femme. C’était une très belle jeune femme de 31 ans. Elle était grande et plutôt maigre. Elle avait de longs cheveux bruns et de magnifiques yeux verts. Elle s’appelait Aurora Gonzagua. Elle dit :

- Tout d’abord, je dois vous informer que je suis détentrice d’une maîtrise en sciences politiques. Aucun doute possible, nous représentons le bon choix pour les électeurs, mais nous devons demeurer prudents, ne vendons pas la peau de l’ours avant de l’avoir tué. Il va de soi, que nous pouvons faire toutes sortes de spéculations. Mais en bout de ligne, nous devons être ouverts à toutes les possibilités, même à former un gouvernement de coalition avec un ou plusieurs partis, afin de gouverner.

Les bureaux de votation fermèrent. En fin de soirée, à la télévision d’État, la journaliste Dakota Cooper, une belle femme de 35 ans, aux longs cheveux noirs et aux yeux bleus, s’exprima avec sa belle voix douce.

- Au point de départ, il faut noter un taux de participation de 95 % de la part de la population. Maintenant, voici le résultat officiel des élections. Le Parti d’extrême gauche obtient 25 députés au Parlement, le Parti d’extrême droite 23, le Parti du centre 20, le Parti de droite 17 et le Parti de gauche 15. Ainsi, aucun parti n’a une majorité d’élus au Parlement. En plus, les deux partis de gauche ensemble ont 40 sièges à l’Assemblée du peuple, la même chose pour les deux partis de droite. Les différents partis politiques devront négocier entre eux, afin de former une alliance de gouvernance. C’est la fin de notre courte émission spéciale, je souhaite une bonne nuit à tous nos téléspectateurs et téléspectatrices.

Après quelques semaines de négociations entre eux, les partis politiques n’arrivèrent pas à s’entendre. Ils ne purent former un gouvernement de coalition, pour diriger l’île Fantastique. Alors, il fut établi, que tous les partis politiques pouvaient présenter des projets de loi devant l’Assemblée parlementaire du peuple. Pour être adoptée une loi avait besoin d’un vote majoritaire des députés au Parlement. Le Parti du centre décidait donc du sort des projets de loi.

Le fonctionnement du Parlement des insulaires n’était pas très compliqué. Deux semaines avant la présentation d’un projet de loi devant le Parlement, tous les partis politiques recevaient le texte de ce dernier. Ainsi, ils avaient le temps de l’étudier. Puis devant tous les députés, chaque parti politique, à tour de rôle, faisait part de son opinion au sujet du projet de loi. Finalement, c’était la votation de tous les élus du Parlement qui décidait si le projet de loi allait devenir une loi ou non. Un vote majoritaire de l’Assemblée, en sa faveur, était nécessaire pour son adoption, puis son entrée en vigueur.

Ce jour-là, les cent députés étaient présents dans la place, aucun absent. Le projet de loi présenté devant eux était très important. L’enceinte était assez grande, tous les murs et le plafond étaient de couleur blanche. Le lieu était comme divisé en deux parties. Cinquante députés de chaque côté. Au centre de la salle, il y avait une allée, avec à l’une des extrémités le siège du président de l’Assemblée qui n’avait pas droit de vote. Vladislav Gagarine, député du Parti du centre et ancien militaire, occupait ce poste. Il parla :

- Aujourd’hui, l’Assemblée du peuple se penchera sur un projet de loi qui veut l’abolition de l’argent dans notre société. Le projet est proposé par le député du Parti d’extrême gauche Jacques Sottelburger, alors je lui laisse la parole.

L’homme de 27 ans, aux longs cheveux blonds, avait le sourire aux lèvres, il semblait être bien dans sa peau. Il s’exprima devant ses confrères et ses consœurs en ces termes :

- Dans les grandes lignes, je vais vous expliquer mon projet de loi. Vous avez déjà, en votre possession, le texte détaillé depuis deux semaines. Ça n’a pas de maudit bon sens, malgré la présence de tonnes d’argent sur notre planète, il y a encore des millions de gens qui vivent dans la misère. Tout ce pognon ne sert, en bonne partie, qu’à engraisser les bourgeois. Mon projet de loi, s’il est adopté, abolira l’argent sur l’île Fantastique. En quelque sorte, un avenir merveilleux est à l’horizon. Il y aura trois catégories de gens : ceux et celles qui occupent un emploi, ceux et celles qui ne font rien, ainsi que les vieux et les vieilles. Il est à noter que les artistes comme les écrivains, les comédiens, les poètes et les autres, auront le statut de travailleur. Les personnes qui bossent et les gens âgés auront une vie très confortable. Les individus oisifs auront un bon niveau de vie, moins élevé que les autres, mais ils ne seront pas dans l’indigence, comme les autres ils sont des êtres humains. Par ailleurs, dans une société sans argent, personne ne pourra s’enrichir démesurément, pendant que d’autres aboutissent dans la rue. Quand n’y aura plus d’oseille, il n’y aura plus de corruption, un grand mal dans tous les pays de la Terre. En tant qu’habitants de l’île Fantastique, nous devons faire mieux que les autres, nous sommes des leaders, ça fait partie de notre devoir. Grâce à nos placements dans différents pays, nous avons beaucoup d’argent. Dans le futur, nous l’utiliserons pour nos relations commerciales avec les autres nations. L’État donnera aussi de l’argent aux gens qui voudront voyager à l’étranger. J’ai terminé monsieur le président, je vous redonne le contrôle de l’Assemblée.

- C’est très bien député Sottelburger. Hortensia Delaverdure, représentante du parti d’extrême droite, va s’adresser à nous.

La femme de 53 ans, petite et grosse, aux cheveux bruns courts, s’empressa d’intervenir. Elle semblait fortement motivée.

- Abolir l’argent, ça n’a pas de bon sens, c’est de la folie à l’état pur. L’argent, c’est le moteur de toutes les économies de la planète. C’est bien simple, si demain matin, il n’y a plus d’argent, le monde arrête de fonctionner. Ce projet de loi en est un de rêveurs, complètement en dehors de la réalité. Confrères et consœurs, je fais appel à votre raison, laissons de côté la partisannerie. Tous ensemble, votons contre ce texte de loi complètement ridicule. Essayer un peu d’imaginer, nous serons le seul pays qui n'utilisera pas l’argent, nous allons passer pour une tribu de cinglés ! Nous n’avons aucune justification pour être différents des autres, car nous sommes des humains comme les autres. Le Parti d’extrême droite veut une société normale capitaliste, avec de l’argent, dans laquelle un avocat a un salaire plus élevé qu’une secrétaire, avec aussi l’existence d’entreprises qui ont le droit de faire des profits. En outre, nous réclamons le droit de pouvoir s’enrichir, grâce à un travail ou à un business. Nous sommes persuadés qu’une société sans argent ira de travers, pour nous c’est clair comme deux et deux font quatre. Il va de soi que notre parti va voter contre le projet de loi fou de Jacques Sottelburger. J’implore tous les députés de l’Assemblée du peuple à faire de même, même ceux de la gauche. Monsieur le président, je n’ai plus rien à ajouter pour l’instant, à vous d’intervenir.

L’ancien colonel de 72 ans, petit et maigre, aux cheveux blancs courts, parla de sa voix grave et autoritaire.

- Je remercie le député du Parti d’extrême droite Hortensia Delaverdure pour son exposé. C’est maintenant l’élu du Parti de gauche Oliver Robinson qui va nous faire part de son opinion.

Il s’agissait d’un homme de 36 ans, grassouillet, de grandeur moyenne, avec de longs cheveux bruns et des yeux verts. Il dit :

- Dans la vie, il est préférable d’avancer que de reculer. Ainsi, le Parti de gauche va appuyer le projet de loi, pour l’abolition de l’argent, du député du Parti d’extrême gauche Jacques Sottelburger, parce que c’est une transformation positive, ça nous permet d’aller de l’avant, de découvrir de nouveaux horizons. L’argent est une calamité, des gens vont même jusqu’à tuer pour en avoir plus. Son abolition sera un bienfait pour notre population, nous aurons moins de soucis. Peu à peu, nous allons créer une nouvelle forme d’existence. Donc, j’espère que bientôt, il n’y aura plus d’argent sur notre île, notre petit univers sera un peu plus merveilleux. Je n’ai plus rien d’autre à ajouter, je vous remets la parole monsieur le président.

- Il nous a fait un grand plaisir de vous entendre M. Robinson. La prochaine personne qui va parler sera Fang Hé du Parti de droite. Allez-y madame, c’est à votre tour.

C’était une femme, grande et maigre, âgée de 34 ans. Elle avait de magnifiques yeux verts et des cheveux noirs qui lui tombaient sur les épaules. Elle s’exprima :

- Premièrement, le Parti de droite n’est pas d’accord avec le projet de loi du député Jacques Sottelburger. Tous les élus de mon parti vont voter contre. Abolir l’argent, c’est une idée complètement farfelue, ce n’est pas sérieux. Sans argent, la vie sur notre île deviendra impossible. Je me demande comment ça va fonctionner concrètement ? L’argent est là depuis des siècles, ça fait partie de nos existences, à chaque jour nous l’utilisons. En plus, il y a parmi nous, des personnes qui ont des économies à la banque. Ils vont tout perdre, à cause de la folie de quelques individus. Ce projet de loi, c’est du communisme. Notre devoir, c’est de combattre cette abominable idéologie, pas de l’encourager ! Alors, je recommande à tous les députés de l’Assemblée du peuple de bien réfléchir avant de se prononcer. Nous devons également nous méfier des autres pays du globe, certains n’apprécieront possiblement pas notre cheminement, si nous éliminons complètement l’argent dans notre société. Quelques pays sont même très puissants, ils ont de grosses armées, nous n’avons pas un seul soldat. Ça va être tout pour moi. Maintenant, c’est à vous d’intervenir monsieur le président de l’Assemblée du peuple.

Le vieillard, petit et maigre, grogna un peu, tapa avec ses deux pieds sur le sol, puis dit :

- Évidemment, tout le monde a droit à son opinion, c’est ça la démocratie. Nous allons passer à la prochaine personne. Klara Schneider, du Parti du centre, va nous faire part de sa pensée.

La femme, de grandeur moyenne, un peu plus grasse que ses semblables, âgée de 43 ans, aux cheveux blonds courts, parla :

- En débutant, je tiens à signaler aux députés du Parlement, ainsi qu’à tous les gens qui nous regardent à la télévision, que je suis très fière de représenter le Parti du centre, celui de la justice, de l’équilibre et du gros bon sens. Étant donné la grande importance de ce projet de loi pour notre société, les députés du Parti du centre sont libres de voter comme ils le veulent. Vous devez faire votre choix selon vos idées et votre conscience. Cependant, je vous recommande tous d’opter pour le projet de loi piloté par Jacques Sottelburger au sujet de l’abolition de l’argent, car c’est un pas de plus vers un monde idéal ! Monsieur le président, j’ai terminé mon message, j’espère qu’il portera ses fruits, à vous la parole.

- Nous vous remercions grandement pour votre brillant speech madame la députée Schneider. Tout de suite, c’est le temps de voter.

Chaque membre du Parlement avait devant lui un bouton rouge et un autre vert. Le rouge était pour le non et le vert pour le oui. Ils votèrent, puis le président de l’Assemblée du peuple Vladislav Gagarine s’exprima :

- J’ai le résultat de la votation. Cinquante députés ont voté pour le projet de loi, quarante-neuf ont voté contre. Bientôt, il n’y aura plus d’argent sur l’île Fantastique !

Ailleurs sur la planète, il y avait une conversation entre deux personnes. L’homme dit à la femme ce qui suit :

- L’île Fantastique, il paraît que c’est une sorte de paradis terrestre. As-tu déjà entendu parler de cet endroit ?

- Oui un peu. Quelqu’un m’a dit, que le gouvernement de l’île allait abolir l’argent. Il s’agit de rêveurs qui ont des problèmes mentaux. Je ne suis pas certaine que ça va durer bien longtemps. Qu’en penses-tu ? dit la femme.

- Je me demande, ce que les habitants de cette île, au climat merveilleux, vont faire après cela ? Apparemment, qu’ils ont même un Parlement, ils ont une démocratie avec des députés élus. Moi, je trouve leur comportement politique intéressant, Quel est ton avis à ce sujet Carolina ?

- Selon moi, ils ambitionnent sur le pain bénit. Nous verrons bien, ce qui arrivera. Le temps nous apportera des réponses.

Une fois de plus, tous les députés étaient réunis dans l’enceinte de l’Assemblée des citoyens. Le président du Parlement Vladislav Gagarine dit :

- En ce jour, nous écouterons une personne de chacun des différents partis politiques faisant partie de notre Assemblée, au sujet d’un projet de loi qui a comme objectif d’accélérer la robotisation de notre société. Ce changement dans notre communauté est proposé par la députée du Parti d’extrême gauche Sonia Delaventura. Elle va maintenant nous expliquer le tout.

La très grande jeune femme de 25 ans, un peu maigre, aux longs cheveux noirs, s’exprima :

- Nous avons déjà des robots industriels. Si mon projet de loi est adopté par le Parlement, nous allons en avoir beaucoup plus. Par surcroît, grâce à la technologie et la connaissance, que nous possédons présentement, nous allons faire la production de robots humanoïdes aussi intelligents que nous. Ils pourront occuper tous les emplois, qu’il y a sur notre île. Ils seront à notre service. Ils nous aideront. Ils seront nos amis. Il y aura des conséquences à cette transformation majeure de notre milieu de vie. Premièrement, le temps que nous consacrons au travail va diminuer progressivement. Plus, il y aura de robots, et plus nous serons libres ! Avant-longtemps, nous pourrons atteindre enfin le grand rêve d’autrefois de la société des loisirs. Alors, nous aurons la liberté totale, l’esclavage du travail aura complètement disparu. Nous nous amuserons beaucoup plus, nous serons plus heureux, notre bref passage sur Terre sera plus agréable ! J’invite donc l’Assemblée du peuple à voter en faveur de mon projet de loi. À vous monsieur le président.

- Merci beaucoup, madame la députée du Parti d’extrême gauche Sonia Delaventura. Le député du Parti d’extrême droite Ernest Lecroche va s’exprimer au sujet du projet de loi concernant la robotisation.

L’homme, petit et maigrichon, plutôt laid, âgé de 58 ans, chauve, aux yeux gris, intervint sans même attendre une seconde, il avait comme l’air pressé.

- Le Parti d’extrême droite votera contre ce projet de loi complètement insensé, et je souhaite que tous les partis en fassent autant. À un moment donné, la raison doit triompher. Pour bien vivre, pour être en bonne santé physiquement et mentalement, un être humain a besoin de travailler, c’est une nécessité. Je ne suis pas contre les robots, mais nous devons nous en servir de façon raisonnable, pour nous donner un coup de main, pas pour tout faire à notre place, nous allons devenir des paresseux. Ainsi, en toute logique et en toute rationalité, je pense, qu’il faudra faire un nouveau projet de loi dans lequel le nombre des robots humanoïdes ne devra pas être trop élevé. De cette manière, nous pourrons les contrôler, nous les aurons à l’œil. Maintenant, imaginez la présence de beaucoup de robots humanoïdes intelligents sur notre île qui décident un beau matin de se révolter. Qui va gagner cette guerre, nous ou les robots ? Je demande à tous les députés du Parlement de voter contre ce projet de loi excessif. Je n’ai rien d’autre à dire monsieur le président.

- Le député du Parti d’extrême droite Ernest Lecroche a terminé son speech, je le remercie pour ses propos. Alors, c’est la députée du Parti de gauche Valentina Vargas qui va intervenir à l’instant.

C’était une grande et grosse femme dans le début de la quarantaine. Elle avait de longs cheveux noirs et des yeux gris. Elle avait un peu l’air ténébreux, mais ce n’était qu’une apparence. Elle parla :

- C’est une certitude, tous les députés du Parti de gauche vont se prononcer pour ce texte législatif, c’est un projet de loi extraordinaire ! Selon, ce que j’ai lu dans le texte de la future loi, même l’Assemblée du peuple sera robotisée. Tous les robots humanoïdes seront programmés à notre image, ils seront exactement comme nous, une révolte est donc impossible, il est temps d’arrêter d’effrayer les gens avec des idées folles. En permanence, nous surveillerons nos amis robots, nous serons toujours en contact avec eux. Je suis persuadée que personne sur l’île Fantastique regrettera l’adoption de ce projet de loi. Nos vies seront meilleures, nous serons plus heureux et nous ferons ce que nous voulons. Le travail c’est un esclavage, dont il faut absolument se libérer. Je n’ai qu’une seule vie à vivre et c’est dans le plaisir que je veux la vivre ! Je demande donc à tous les députés de l’Assemblée d’appuyer le projet de loi de la robotisation accélérée. Je redonne le contrôle de l’Assemblée du peuple au président Vladislav Gagarine.

L’ancien militaire, aux cheveux blancs courts, aux yeux verts, petit et maigre, s’exprima avec les mots suivants :

- C’est très bien Mme Vargas, nous avons grandement apprécié vos propos. C’est au tour du député du Parti de droite Pedro Gomez de nous donner son opinion.

Il s’agissait d’un homme pas très grand et grassouillet. Il était dans la mi-quarantaine et avait des cheveux bruns de longueur moyenne. Il dit :

- Je suis contre l’instauration d’une société des loisirs sur notre île. C’est déraisonnable d’abolir le travail, car il donne un sens à la vie. Sans emploi, beaucoup de gens vont faire une dépression, ils ne sauront plus quoi faire de leurs dix doigts, Il ne faut pas perdre la boule avec les robots. C’est bien beau d’en avoir quelques-uns, mais pas trop. Les représentants du peuple de la gauche ne sont qu’une bande de rêveurs mentalement déréglés. Je crois même, qu’ils prennent de la drogue. Il serait grand temps pour eux d’avoir les deux pieds sur terre. Je supplie tous les députés de cette Assemblée de voter contre ce maudit projet de loi. Gagarine, à toi la parole.

- Maintenant, une députée du Parti du centre va nous faire part de son opinion. Je laisse donc la place à Aurora Gonzagua.

Elle était encore jeune. Elle n’avait que 31 ans. Elle était grande et très belle. Elle avait de longs cheveux bruns et des merveilleux yeux verts. Elle s’exprima :

- Je serai brève, je ne vous dérangerai pas bien longtemps. Je m’adresse aux députés du Parti du centre, mais aussi aux autres. Vous avez entendu le pour et le contre en ce qui concerne le projet de loi sur la robotisation accélérée de notre société. Vous n’avez qu’à voter selon votre pensée. C’est tout pour moi. Je remets la direction de l’assemblée du peuple au président Vladislav Gagarine.

- Merci beaucoup pour votre grande sagesse Mme la députée Aurora Gonzaga. Le temps de faire votre choix est arrivé, pour ou contre le projet de loi.

Ils s’exécutèrent, en appuyant sur l’un des deux boutons, puis le président parla à nouveau.

- J’ai le résultat de la votation. Cinquante-cinq députés ont voté pour le projet de loi, quarante-quatre ont voté contre. À partir de demain matin, il y aura une accélération de la robotisation sur l’île Fantastique. Nous sommes en route vers une société du bonheur collectif !

Ailleurs dans le monde, deux femmes discutaient ensemble. La plus grande des deux dit :

- Penses-tu aller à la plage ce matin ?

- Non, je suis trop préoccupée par ce qui se passe à l’île Fantastique, c’est complètement révolutionnaire. Je surveille de près les nouvelles à ce sujet. Il serait grand temps de modifier le fonctionnement de notre pays. Nous devons faire quelque chose, et ça urge !

Ce matin-là, tous les députés étaient présents à l’Assemblée du peuple. Le président du Parlement dit :

- Aujourd’hui, nous procéderons à l’examen d’un projet de loi piloté par le député du Parti d’extrême droite Ernest Lecroche. Cette potentielle future loi veut faire de notre île une société capitaliste avec de l’argent et des entreprises. Tout de suite, il va nous informer à cet effet.

- Mon projet de loi a comme objectif de faire de l’île Fantastique une société normale. Tout d’abord, nous allons remettre l’argent dans nos vies. Puis dans un second temps, nous allons autoriser la création d’entreprises. De cette manière, il y aura la dynamique de la concurrence qui favorisera le développement et la création de richesse. Ainsi, grâce à notre travail et à nos efforts, nous ferons des profits, nous aurons la possibilité de nous enrichir. Nous serons dans une véritable démocratie. En gros, c’est à peu près ça, à vous M. le président.

- Très bien député Lecroche. Je tiens à signaler à tous les députés, que ce projet de loi est très important, car il implique des changements fondamentaux dans notre environnement sociétal. Nous allons entendre Sonia Delaventura pour le Parti d’extrême gauche.

- Ce projet de loi n’a pas de sens. Notre société n’est pas parfaite, mais elle fonctionne bien, l’avenir pour nous est très prometteur. Alors, pourquoi vouloir tout chambouler ?

Soudainement, plusieurs dizaines de soldats armés de mitraillettes surgirent dans le lieu d’expression de la démocratie. Le groupe était composé de fantassins américains, russes et chinois. Un grand et gros général américain, à l’air méchant, avec une longue barbe brune et des longs cheveux de la même couleur, prit la place de Vladislav Gagarine, en l’écartant vigoureusement, puis s’exprima :

- J’ordonne l’arrestation immédiate de tous les députés du Parti d’extrême gauche, du Parti de gauche et aussi ceux du Parti du centre.

Les soldats exécutèrent l’ordre de leur supérieur. Le tout se déroula dans le calme. Les représentants du peuple furent évacués de l’enceinte. Après, le général s’adressa aux députés de la droite en ces termes :

- Ces gens ne respectaient pas les conformités politique et économique en vigueur dans la société mondiale. En plus, ils étaient une très mauvaise influence pour le restant de la planète. Ce sont des crimes très graves. En prison, ils seront rééduqués, afin de devenir des citoyens normaux. Dorénavant, l’île fantastique sera une société capitaliste, comme la plupart des autres pays. Elle fera partie du Monde Libre, étant donné sa proximité avec les États-Unis.

La réalisation d’un grand rêve était encore impossible en ce monde. Espérons que le temps changera la donne…

Yves Massé